
Histoire et anthropologie des sexes dans les sociétés européennes

Agnès Fine, Jérôme Courduriès et Sylvie Sagnes



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21870>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 342-344

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Agnès Fine, Jérôme Courduriès et Sylvie Sagnes, « Histoire et anthropologie des sexes dans les sociétés européennes », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21870>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire et anthropologie des sexes dans les sociétés européennes

Agnès Fine, Jérôme Courduriès et Sylvie Sagnes

Agnès Fine, *directrice d'études*

Jérôme Courduriès, *postdoctorant*

Sylvie Sagnes, *chargée de recherche au CNRS*

- 1 LE thème général du séminaire « Genre, parenté et sexualité » qui est aussi celui de l'échange (CAPES-COFECUB) de notre équipe toulousaine avec le Brésil, a débuté par une présentation des acquis des recherches récentes en anthropologie de la parenté, en France et à l'étranger, portant sur les nouvelles configurations familiales dans les sociétés contemporaines. Les anthropologues ont suscité un renouvellement de la réflexion sur la filiation, alors que les sociologues ont plutôt questionné les effets du changement des normes de genre et de sexualité dans nos sociétés. Deux exposés se sont ensuite centrés sur les formes de la parenté dans les classes populaires. Le premier de Félicie Drouilleau qui a soutenu sa thèse en décembre 2011 sur *Parenté et domesticité féminine à Bogota (Colombie)*, Elle a étudié la façon dont le travail domestique (qui concerne une part très importante de la population féminine dans la plus grande partie des pays émergents) modèle la parenté des femmes concernées (dans le domaine de la filiation d'origine, de la conjugalité et de la maternité), Elle a exposé la large palette des relations entre ces jeunes femmes et les hommes appartenant aux familles d'employeurs : le plus souvent harcèlement sexuel, parfois viol, mais aussi quelquefois amour et vie matrimoniale et familiale (sans mariage, le plus souvent), Second contexte qui modèle aussi les relations de parenté dans nos sociétés, celui des migrations. Frédérique Fogel, chargé de recherche au CNRS à Nanterre, analysant la parenté des sans-papiers en France, a mis en évidence les contradictions du droit français à l'égard de ce qui fait famille quand il s'agit des immigrés.
- 2 Comme nous recevions au mois de décembre trois collègues anthropologues brésiliennes, deux professeures à l'Université de Santa Catarina à Florianopolis, Carmen Rial et Miriam Pillar Grossi, et Claudia Fonseca, professeure d'anthropologie à

l'Université fédérale de Porto Alegre, nous avons organisé avec Jérôme Courduriès (postdoctorant au Centre Norbert-Elias de Marseille), deux journées d'études internationales permettant d'exposer les travaux des deux équipes. Ces rencontres ont attiré un large public de chercheurs et d'étudiants de plusieurs disciplines (histoire, sociologie, psychologie) ainsi que des travailleurs sociaux. La première (1^{er} décembre) intitulée : « Les relations familiales à l'épreuve de l'homosexualité » comprenait deux parties : une analyse des relations des homosexuels avec leurs familles d'origine (Wilfried Rault, pour la France, José Pichardo Galàn, pour l'Espagne), puis une analyse des familles homoparentales (Martine Gross et Virginie Descoutures pour la France, Cathy Herbrand pour la Belgique, Margarida Moz pour le Portugal). La deuxième journée intitulée « Genre et configurations contemporaines de la parenté » comprenait trois parties : la première sur les transformations de la paternité au Brésil, en France et en Belgique (Claudia Fonseca, Agnès Martial, Cathy Herbrand), la deuxième sur les questions posées en anthropologie par les procréations médicalement assistées au Brésil et en France (Miriam Grossi, Cyril Farnarier), la troisième sur les expériences sexuées de la parentalité (Laurence Hérault, Jérôme Courduriès). Enfin, dans une autre séance, Carmen Rial a projeté le film qu'elle a tourné à Bali avec Miriam Grossi *Sur les traces de Margaret Mead*, une réflexion sur les rapports de la célèbre ethnologue américaine avec les lieux où elle a séjourné de longues années et où elle a filmé d'importants rituels en compagnie de Gregory Bateson.

- 3 Au second semestre, nous avons reçu en séjour Françoise-Romaine Ouellette, professeure d'anthropologie à l'INRS (Institut national de la recherche scientifique) à Montréal (Canada), invitée par l'EHESS. Ses interventions ont porté sur l'adoption, dont elle est une des meilleures spécialistes, qu'elle a saisie du point de vue du droit et de l'identité individuelle d'une part, des normes familiales que sa gestion par les services sociaux expriment et renforcent d'autre part. Elle a pu échanger avec les jeunes chercheuses toulousaines sur la *kefala* maghrébine (E. Barraud) et les familles d'accueil en France (Sarah Mosca), Françoise Guillemaut, sociologue au LISST-CERS (Laboratoire interdisciplinaire Solidarités, sociétés, territoires du Centre d'étude des rationalités et des savoirs), nous a fait ensuite partager son expérience de terrain, en France, aux Antilles et en Guyane auprès de populations féminines migrantes, dont elle a analysé lors de recherches-actions (préventions VIH, etc.), les pratiques et représentations en matière de sexualité. Elle a présenté à partir de cas concrets ses analyses des échanges économico-sexuels, largement inspirées de celles de Paola Tabet et de Gail Pheterson. Enfin la présence à Toulouse de Ward Keeler, professeur d'anthropologie à l'Université d'Austin au Texas, spécialiste du religieux en Birmanie mais qui commence une nouvelle recherche sur les travestis, m'a donné l'occasion d'organiser une journée d'études (le 15 mars) sur cette thématique que j'ai voulue largement comparatiste, ainsi qu'une demi-journée plus centrée sur l'Asie du Sud-Est (et animée par Ward Keeler), Gabrielle Houbre, maîtresse de conférences en histoire à l'Université Paris-Diderot, a ouvert la première journée avec la présentation de trois cas de personnes pouvant être qualifiées de « transgenres » au XIX^e siècle, tandis que plusieurs interventions de jeunes chercheurs (Cécile Guillaume-Pey et Alexis Advieff) ont comparé le statut respectif des *hijra* en Inde, celui des *katheoy* en Thaïlande et des « travestis » en Birmanie. Laurence Hérault, auteure d'un ouvrage à paraître sur cette thématique, a conclu la journée en insistant sur la distinction des catégories occidentales et les catégories indigènes sur le genre.

Publications

- Avec Isabelle Lacoue-Labarthe et Sylvie Mouysset, « Écrire au quotidien », *Clio. Histoire, Femmes et sociétés*, n° 35, 2012.
 - Avec Nicolas Adell, *Histoire et anthropologie de la parenté. Autour de Paul Lacombe (1834-1919)*, Paris, Éditions du CTHS, collection « Orientations et méthodes », 2012.
 - « Paul Lacombe (1834-1919), un esprit de synthèse », dans *Histoire et anthropologie de la parenté. Autour de Paul Lacombe (1834-1919)*, *op. cit.*, p. 11-30.
 - « Du féminisme à l'anthropologie de la parenté. L'originalité de Paul Lacombe », dans *Histoire et anthropologie de la parenté. Autour de Paul Lacombe (1834-1919)*, *op. cit.*, p. 115-140.
 - « Anthropologie et roman. À propos des hommes divorcés », *Ethnologie française*, n° 1, 2012, p. 165-174.
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie